infinité de religions contradictoires dans leurs principes & dans leurs dogmes effenciels. Il faut donc un juge, lorfqu'on dispute sur la religion, lorfqu'on dispute sur l'Evangile. Quel fera votre juge? Un homme? homme fans mission, sans caractere? Un homme confommé dans l'histoire & la théologie? Un homme rempli de science & de vertus? Non, mon fils; le premier roit récufable & récufé; le fecond roit infuffifant. Les plus grandes lumieres. les plus grandes vertus ne mettent point à l'abri de l'erreur. L'homme le plus éclairé. le plus vertueux, peut se tromper & tromper les autres. Il faut de toute nécessité. pour imposer filence à l'erreur, & fixer l'incertitude des fideles inquiets, il faut un tribunal établi par Dieu même, un tribunal toujours fubfiftant, un tribunal infaillible & toujours infaillible; or ce tribunal, c'est l'Eglise ...

On fera furpris que l'auteur en poursuivant l'inconséquence des hérétiques, leur préfere à quelques égards le déssime, quoique plus décidément opposé à la profession de l'Evangile & plus sensiblement dépouillé de ses avantages; cependant la considération sur laquelle il établit cette présérence, est trèsraisonnable. Le déssime qui rejette toute révélation, est sans doute absurde, impie; mais il est cent sois plus soutenable qu'aucune secte qu'on ait vu sortir du sein de la religion catholique. Le déssime est ordinairement le fruit de la licence, de la témérité,